

# ART CRITICISM / CRITIQUE D'ART

2015 – 2017

ILHAM LARAKI OMARI – MOROCCO

– 100 VERSE MANIFESTO (IN FRENCH CONTEXT) –

MURAKI NORIYUKI – JAPAN

LUCILE SCEUR – FRANCE

ELHAM ETEMADI – IRAN

– 100 VERSE MANIFESTO –

" POEM'ANIFESTE EN CONTEXTE FRANÇAIS "

– *"Poem'anifesto in French context"* – Translation to be released –

– SEPTEMBER 2016 –

– INDEPENDENT WRITINGS FOR 3 ARTISTS –

ILHAM LARAKI OMARI, 2017, 14 verse poem

MURAKI NORIYUKI & LUCILE SCEUR , 2015, 16 & 33 verse poems

" WHERE IS SHE ? " & " PLAYS OF CHIMERAS "

ELHAM ETEMADI'S SOLO EXHIBITIONS

29<sup>TH</sup> JAN. – 28<sup>TH</sup> MARCH 2015

– GALERIE OMNIBUS, BESANÇON, FRANCE –

9<sup>TH</sup> JAN. – 3<sup>RD</sup> FEB. 2017

– GALERIE DES ARTS, PALAIS DE L'EUROPE, STRASBOURG, FRANCE –

– 5 POEMS –

– 60% EN-FR, 40% FR –

– PERSONAL TRANSLATIONS & ADAPTATIONS –

# ILHAM LARAKI OMARI

– PAINTING – SCULPTURE – MOROCCO –

14 VERSE POEM – JANUARY 2017

– LINK TO THE PUBLICATION –  
(AUTHOR'S WEBSITE)

<https://www.fabien-beuchet.com/art-criticism-2017-fr-en>

*Poème original en français / Original poem in French*

Iridescences...

Lames des bribes du monde flottant.

Incandescence... éther attisé...

Candélabre de l'âme

Par le la de la lave latente avivé.

Par-delà tous les temples les mythes,

Célébration de l'Omnipotent,

En l'âtre des astres presciente crépite

Pépite avisée l'Inspiration

Iris de l'Essence

Matrice des jadis

Par les bris du miroir de Vérité mue,

Souffle le vers de l'être l'Artiste

Par le biais du pneuma de ses vérités nues.

*English translation & adaptations / Traduction & adaptations anglaises*

– LINK TO THE PUBLICATION –  
(AUTHOR'S WEBSITE)

<https://www.fabien-beuchet.com/art-criticism-2017-fr-en>

Iridescences ...

Blades of the snippets of the floating world.

Incandescence... stirred æther...

Candelabra of the soul

Brightened by the A by the la of the latent lava

Far beyond all temples & myths,

Celebration of the Almighty,

Prescient, crackles within the asters' hearth

Aware nugget, the Inspiration

Iris of the Essence

Matrix of the *yore-s*

Driven by the shards of the mirror of Truth,

Blows the Artist the glass-verse of the being

Via the pneuma of her naked truths.

– 100 VERSE MANIFESTO –

“POEM’ANIFESTE EN CONTEXTE FRANCAIS”

“POEM’ANIFESTO IN FRENCH CONTEXT”

– – SEPTEMBER 2016 – –

– ORIGINAL POEM IN FRENCH – TO BE TRANSLATED –

– LINK TO THE PUBLICATION –

(AUTHOR’S WEBSITE)

<https://www.fabien-beuchet.com/art-criticism-2016-fr>

Au cœur de la créance  
De kystes souvenirs ancrée  
– Et arrimée au gré de vents  
Ne colportant de légendaire que  
Leur propension à toujours plus avant  
En l’estuaire funeste  
De la nonchalance palimpseste  
S’évanouir – se dessine  
Inanimée l’unanime  
L’esthète agueusie.

Estampédante ampicrimne,  
Dysphasie boulimique,  
A la fatrasie nous destine  
La béance de sens  
De la dialectique ego-sédentaire  
D’une société de satiétés  
Plus avant s’ensablant en la dune sans fond  
De l’agios-graphique phalanstère de

L'absconse héraldique  
De la sphère d'un art dont on a,  
Hérétiques,  
Le fronton percé au moyen sans fins  
D'une mèche des cheveux d'une vérité  
« Partiale, passionnée » ;  
Par essence martiale,  
Partielle,  
Empoisonnée.

Chevalière du désastre des lettres  
Et Première Dauphine d'un roi sommeil  
A la voracité sans pareille,  
La palissade de l'aître  
De quelque palatiale véracité  
En laquelle l'on prend soin d'emprisonner  
Les quatre coins d'un globe  
Dont on éponge les lèvres de l'orbe gercée  
Par le doux billet de fumées sans feu ;  
Colonnades sans têtes ni queues dont l'on n'a,  
Au fond,  
Que faire

Du chant du cygne singé  
Aux catafalques de papier calque  
En évènementiel érigés,  
N'a de cesse de nous verser  
Au rang des paniers percés  
La fantoche cinématique  
De l'esthétique du fastoche  
D'un foyer où le manque d'éducation  
Fut érigé en mondialisation  
Sous couvert de démocratisation.

En effet de serre et tout état de cause  
Protozoaire la gnose  
De l'ère de l'art par l'étant.

Entre ciel et ver,  
Dit-agnostique rosaire,  
Le cadavre au fond de l'étant.

Alors, que faire ...

En cette société de satiétés  
Qui de l'artiste, du phylactère,  
Au fond n'a que faire ...  
Que faire ...

Que faire qui n'ait déjà été

Tu

Lu

Vu

Feint d'être su

.

Mais ...

Puisqu'il n'est de barrières  
Que celles que nous érigeons ...  
Au fond, que faire ... sinon monter la vie à cru ?!

Allons ! Transcendons les frontières  
De l'existence la vie exigeons !

Jaillissement existentiel  
Dont l'aspersion ne tache mais révèle  
Premières personnes du pluriel  
Singulièrement soyons !!

Sagesse de l'être qui l'étant sublime,  
Mû par cette perpétuelle jeunesse  
Qui les ismes en isthmes mue,  
Plaît à notre Œil le prisme  
Qui de la vie les ni extrait  
Les particules élémentaires  
Nécessaires à la germination  
De ces raies d'esprit qui, l'espace-temps d'un  $\mu$ ,  
Nous font courir les parsecs  
De la cartographie que trop méconnue  
De nos âmétographies en expansion.

De pléthore à myriades  
A passer  $\aleph$  nâtres de nos vies,  
A créer nos Iliades  
Gréer nos Valinors  
L'Artiste nous convie.

Via la plénitude de cet Evidement  
Qui plus à l'Est mène la main à ces sphères  
Qui n'ont de cesse d'en finir avec l'achèvement,  
Phylactère l'Artiste  
A la une de notre perception  
Fait paraître de l'être la question.

Pristhm'Arte-factuelle délect-action,  
Plaît à notre Œil le détrompe-l'œil !

村木紀之

– MURAKI NORIYUKI –

PAINTING, DRAWING,  
INSTALLATION, DIGITAL PAINTING, ...

– JAPAN –

16 VERSE POEM – AUGUST 2015

– LINK TO THE PUBLICATION –  
(AUTHOR'S WEBSITE)

<https://www.fabien-beuchet.com/art-criticism-2015-fr-en>

*Poème original en français / Original poem in French*

Par la pleine amplitude du vide bordés  
Une ville une plaine un vaisseau d'altitude,  
Et ainsi que le vide le plein encorbelle  
Une cime une baie de bâti brocardées.

A fleurir l'espace d'estrelles nouvelles,  
Réseaux affairés et faisceaux de sons,  
Panoptique l'artiste l'espèce interpelle ;  
Récital orbital, calamars et tons.

· ; ·

Piano Murano cielle treille,  
Noriyuki Muraki mosaïste appareille

· ; ·

A la libre métrique de l'onde cosmique  
D'affréter la raison par-delà l'horizon,  
Et l'abeille flûtiste calame à la main  
De fleurir les trombes de pluie de saison

- 8 -

Beuchet Fabien

- All rights reserved © 2015-2017 -



*English translation & adaptations / Traduction & adaptations anglaises*

– LINK TO THE PUBLICATION –  
(AUTHOR'S WEBSITE)

<https://www.fabien-beuchet.com/art-criticism-2015-fr-en>

Bordered by the full amplitude of the void  
An alti-city plain and ship,  
And as the void corbels the full  
A top a bay brocaded with buildup.

By making space bloom with new stars,  
Busy networks and beams of sounds,  
Panopticum the artist calls the species to mind ;  
Orbital recital, squids and tunas.

. ; .

Piano Murano pergola-sky,  
Mosaicist Noriyuki Muraki sets sail

. ; .

Now, it's up to the free metrics of the cosmic wave  
To charter the reason far beyond the horizon,  
And to the flutist bee, a stylus in its hand,  
To Flower the showers of season

# LUCILE SŒUR

– VIDEO (*text hereafter / texte ci-dessous*) –  
SCULPTURE – PAINTING – FRANCE –

33 VERSE POEM – AUGUST 2015

– LINK TO THE PUBLICATION –  
(ARTIST'S WEBSITE)

<http://lucilesœur.fr/index.php/project/instinct/>

Jadis confuses naguère recluses  
Sises en la mesure de l'estre en sommeil,  
Plus guère ne s'osaient à circonvoleter  
Les cursives de nos astres...  
Mais à suivre la mesure de ses sens en éveil  
Du volume de l'âtre le flanc s'est teinté.

Sosies de nous-mêmes de nous-mêmes sosies,  
Phonèmes de scissions éreintées,  
A l'instant encore cursives..  
Plus n'aspirions-nous qu'à circonlocuter ;..  
A l'instant, encor  
Entre les affres de l'étant et de l'être les ifs  
Plus n'aspirions-nous  
Que notre centre-cavité.

C'est alors que l'artiste à notre actif  
S'en vient ajouter le conte sensible  
De l'il était une fois maintenant

Et  
Des points de rouille d'un métal haletant  
A la rousse nappe d'une oreille animale,  
Du souffle court des eaux allant stagnant à  
L'alerte découverte de l'instant prégnant,  
Fanale Lucile distille diffuse...

Sensible, le souffle de l'instant T infuse...

A avoir capté sans les intercepter  
Ces instants durant lesquels pluriel se fit un,  
Alinéa l'artiste a-t-elle ainsi intercédé  
En faveur de l'union de l'acquis de l'inné.

Lorsque l'on cesse d'à la scission s'adonner,  
Place à la délectation de se retrouver.

Allons à notre tour allons alentour  
Allons nous trouver nous retrouver à fredonner  
Le futur de cet air qui nous AnimA.

# ELHAM ETEMADI

PAINTING – IRAN

66 VERSE POEM – JANUARY 2015

REWORKED FOR JAN. – FEB. 2017'S EVENT : 66 → 67 VERSES

– LINK TO THE PUBLICATIONS –

GALLERY'S WEBSITE (2015)

<http://omnibus-galerie.com/galerie-art/texte-compos%C3%A9-%C3%A0-l%E2%80%99occasion-de-l%E2%80%99exposition-elham-etemadi-galerie-omnibus-art>

AUTHOR'S WEBSITE (2017)

<https://www.fabien-beuchet.com/art-criticism-2017-plus-2015-fr-en>

*Poème original en français / Original poem in French*

*– 2017 version –*

Si prégnants les artefacts de l'affect  
Sont-ils, qu'au sein du présent ils injectent  
Tantôt le diktat de la fracture du temps,  
Tantôt le prédicat de la belle facture  
De l'éternel Instant.

Qui les fosses en tertres mue  
Inscrit du sage, de l'enfant, les fossettes  
Tant à l'avant qu'au revers de ces nues  
Qui de tout temps à tous âges  
Tant enthousiasment...  
Que prise l'on lâche...  
Risettes esthètes.

Présent de passages  
Paysage de présences,  
Chacune de nos histoires

Souffre de cet asthme, attique de l'étang,  
Qui l'existence en pitance grime...

C'est alors que lanterne  
Poterne phare l'artiste nous tend,  
Seuil de l'étang à l'être, un miroir.

Recueil de miroirs, de seuils  
De cimes, Elham Etemadi expose,  
Le présent propose ...  
Et ce tant en ce qu'il a de quotidien  
Que d'exceptionnel ; de personnel  
Que d'universel.

Miniatures en expansion et  
Broderies expressives d'un méridien  
En constante évolution,  
Elham Etemadi le présent signifie  
Ainsi que celui-ci nous signe, nous inscrit :  
Depuis la nuit des temps ... aux nues de l'instant.

Elham Etemadi la vérité  
De l'existence, de la vie, exemplifie  
Selon le principe de réciprocité  
Qui au quotidien nous fait passer du bruit  
A la sonorité ;  
Du cri à la vocalise,  
Du fruit encore attaché  
A sa dispersion toute fertilité.

Jouer ... c'est vivre l'instant-clef,  
C'est à chaque instant convier ...  
A ce que l'on lâche prise  
A ce que l'on tisse des liens détachés  
Plus que jamais en prise avec la réalité,  
Puisqu'esthétique commune à toute l'humanité.

Prise lâcher est à la présence  
Par essence toute place accorder ...  
Ainsi le fait que vous trouviez  
A vous inscrire, vous signer  
Aux côtés de tant de perspectives  
Couleurs et lignes  
Signifiera-t-il que vous aussi  
Setâr et violoncelle  
Aurez su faire concorder.

Héritages en devenir & Devenir en héritage,  
Occidentiran, Iranoccident.

Issues d'un être en notre temps,  
Les clefs d'un sol spontané aux couleurs  
Lignes et perspectives se réinventant ;  
Inter-lignes nous invitant à nous aussi  
Nous réinventer au  
Fil du cheminement de notre présent.

Fertiles terreaux tant en l'antan qu'en l'ici  
Résidant, ainsi est-ce à l'heure à laquelle  
Les étourneaux balaient le ciel  
Que, bétyles, le Présent l'on Ressent.

*English translation / Traduction anglaise*

– LINK TO THE PUBLICATION –  
(AUTHOR'S WEBSITE)

<https://www.fabien-beuchet.com/art-criticism-2017-plus-2015-fr-en>

So impregnating are the artefacts of the affect  
That within the present they inject  
Sometimes the diktat of the time's fracture,  
Sometimes the predicate of the beautiful facture  
Of the eternal Instant.

Who turns the ditches into knolls  
Engraves the dimples of the wise, of the child,  
As on the obverse as the reverse of these skies  
Which at all ages at all Times  
Enthuse so much...  
So that we let go...  
Aesthete-smiles.

Present of passages  
Landscape of presences,  
Each of our stories  
Suffers from this asthma, attic of the be-ing,  
Which makes up the existence as a sustenance...  
And this is when, all of a sudden, lantern  
Postern lighthouse the artist offers us  
A mirror, threshold from the pond to the being.

Collection of mirrors, of thresholds  
Of peaks, Elham Etemadi expounds,  
Proposes the present ...  
As daily as exceptional,  
As personal  
As universal that it is.

Expanding miniatures and  
Expressive embroideries  
Of an ever evolving meridian,  
Elham Etemadi signifies the present  
As it signs us, engraves us :  
From the mists of time ... to the Instant's skies.

Elham Etemadi the truth  
Of existence, of life, exemplifies  
According to the principle of reciprocity  
Leading us to pass daily from noise  
To sonority ;  
From scream to vocalise,  
From the fruit still hanging  
To its dispersion full of fertility.

Playing ... is living the key-instant,  
Is at each instant inviting ...  
Us to let go  
Us to weave detached links  
More than ever having a firm grip on reality,  
For it is the aesthetics that is shared by all humanity.

Letting go is in essence  
Giving all the room to the presence ...  
So the fact that you find  
To place yourselves, to sign yourselves  
Within so many perspectives  
Colours and lines  
Shall signify that you too  
Setār and cello  
Will have known to make agree.

Future of Legacies & Legacy of the Future,  
Occidentiran, Iranocident.



Springing from a being in our time,  
The keys of a spontaneous ground whose colours  
Perspectives and lines are reinventing themselves ;  
    Spacings inviting us to also  
        Reinvent ourselves  
As the march of our present goes by.

Fertile loams residing as within the yesteryear as within the here,  
    So it is when  
The starlings are brushing the sky  
That we Feel, betyls, the Present.